

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978
Abonnement France	55 F
Membre scolaire	27 F
Abonnement Etranger	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

ROUGEOT P.-C. — Diagnoses préliminaires de deux <i>Holocerina</i> nouveaux (Lépidoptères Attacidae)	415
TERMIER H., TERMIER G. et VACHARD D. — Des <i>Astraeospongiidae</i> dans le Dévonien de la Montagne Noire et du Maroc central et le problème des Spongiaires Heteractinides	417
KÜHNER R. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales	421
BALAZUC J. — Laboulbéniales (Ascomycètes) de la région française Antilles-Guyane ..	488

MYCOLOGIE :

lundi 23 octobre, à 20 h 30

F.-H. JACOB et S. PONCET : Production de protéines à partir de cellules levures : Tendances actuelles pour l'utilisation des résidus industriels.

Présentation de champignons frais.

Questions diverses.

Nous signalons à nos collègues que l'exposition mycologique organisée par le groupe de Givors aura lieu les 29 et 30 octobre 1978 à Givors.

SORTIE : *Dimanche 5 novembre 1978 :* Région de Claveisolles. Rendez-vous à 8 h 30 devant la gare de Claveisolles. Repas tiré des sacs ou restaurant.

JARDINS ALPINS :

mardi 31 octobre, à 20 h 30

Mme P. LEBRETON : Fleurs printanières en Crète.

Projection de diapositives.

Questions diverses.

52^e EXPOSITION MYCOLOGIQUE :

Notre 52^e exposition mycologique aura lieu du samedi 14 octobre 1978 (inauguration à 14 h 30) au lundi 16 octobre 1978 inclus, à l'ancienne Chapelle du Lycée Ampère, rue de la Bourse à Lyon. Les portes seront ouvertes le samedi jusqu'à 19 heures. Le dimanche et le lundi de 8 heures à 19 heures. Participation aux frais : 6 F.

Les récoltes de champignons peuvent être apportées dès le vendredi. Une entrée gratuite est réservée à nos sociétaires sur présentation de leur carte de membre.

MINERALOGIE, SCIENCES DE LA TERRE :

Compte rendu de l'excursion minéralogique du 21 mai 1978 dans l'Autunois

Un groupe de 25 personnes s'était présenté au rendez-vous fixé à la gare d'Autun. Au programme de la journée, était prévue la visite de quatre gîtes minéraux : La Boula, L'Argentolle, la forêt de Saint-Prix, le Maine, et de deux carrières : Prenzin et Pont d'Argent.

Circuit touristique fort plaisant dans une atmosphère très cordiale ; et bonne récolte d'échantillons, coupée par un repas pris à la Petite Verrière.

Le gîte de La Boula est situé à la sortie de Saint-Prix, sur la route de Glux. Il s'agit d'un gîte de remaniement provenant du lessivage de tufs porphyritiques riches en manganèse et appartenant à la série volcano-sédimentaire plissée lors de l'orogénèse hercynienne. Un grand filon de quartz, avec géodes de quartz améthysé et hématoïde traverse le gisement dans lequel on a exploité en carrière des terres manganésifères utilisées au vieillissement des tuiles dans la masse.

Le gîte de L'Argentolle, situé au pied du Mont Beuvray, est de matière complexe, comportant deux filons de fluorine inclus dans une bande de schistes barrée par un ruban d'andésite dans lequel est comprise une lentille de calcaire métamorphique. Le calcaire est minéralisé en fluorine, calcite à grands clivages, quartz et barytine. Présence de galène accompagnée de pyromorphite, cérusite et wulfénite. Signalée tout au début du siècle par le prospecteur MARLOT, la fluorine d'Argentolle, est exploitée en carrière par la Compagnie Française des minerais d'uranium (C.F.M.U.). Des vestiges de travaux gallo-romains ont été découverts dans la zone des affleurements.

Un filon de mispickel a été exploité au début du siècle dans la forêt de Saint-Prix au bord de la route forestière près du sommet du Haut Folin, point culminant du Morvan (902 m). Récolté dans les déblais des anciens travaux de bons échantillons de mispickel en cristaux blanc d'argent inclus dans une gangue chloriteuse avec un peu de pyrite.

Le gîte de fluorine du Maine exploité intensément depuis une quinzaine d'années par la C.F.M.U. est situé à une quinzaine de kilomètres au nord d'Autun près du village de Relesne. Il comporte deux filons de fluorine jamais éloignés l'un de l'autre dans un contexte de tufs de microgranulite viséens en bordure du bassin permien d'Autun. Très

importante structure de 1500 m d'allongement avec une puissance utile en fluorine de plus de 2 m et une extension verticale de 150 m. La fluorine est accompagnée de barytine. Bonne récolte de fluorine diversement colorée sur le carreau de la mine.

La carrière de Prenzin, située entre Saint-Léger-sous-Beuvray, et Saint-Prix entaille un massif de tufs viséens recoupé par des filons de microgranite. Récolte de quelques spécimens de pyrite et fluorine tapissant les fissures de la roche.

La carrière de Pont d'Argent, située à proximité de la route d'Autun à Chalon-sur-Saône à une quinzaine de kilomètres d'Autun, est exploitée en grand pour la construction de la nouvelle ligne à grande vitesse de Paris à Lyon (T.G.V.). Massif d'Arkose triasique reposant sur le socle granito-gneissique.

A. CHERMETTE.

ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Le 2^e lundi de chaque mois, 20 h 30, salle de la Bibliothèque, place Clemenceau, Roanne.

Lundi 9 octobre 1968 : « La vie des serpents » par M. Noël CHAPON, projection de diapositives.

Lundi 13 novembre 1978 : « Le mystère de l'Atlantide » par M. DENIS.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Chaque lundi (sauf le 2^e), salle du 2^e étage au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, Roanne.

SORTIES MYCOLOGIQUES :

Dimanche 8 octobre 1978 : Sortie en car en Saône-et-Loire.

Dimanche 5 novembre 1978 : Région de Claveisolles avec le Groupe de Lyon.

EXPOSITION DU GROUPE DE ROANNE :

Salle Albert-Sérol, 12, avenue de Paris, Roanne, les 21, 22 et 23 octobre 1978.

BIBLIOTHÈQUE :

Salle du 2^e étage, au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, le 2^e lundi de chaque mois de 20 h à 20 h 30.

COMPTE RENDU DE SEANCE :

Les Bushmen du Kalahari

par Daniel POUGET,

Conservateur des Musées du Forez

Une expédition en Nouvelle-Guinée avait déjà fait l'objet d'une conférence de M. POUGET, cette fois-ci, ce fut à un long périple de 2 600 km en Afrique Australe dans le désert du Kalahari qu'il convia les Linnéens venus nombreux assister à la projection de son film.

Accompagné de Bernard ESPARRE, photographe et cinéaste, Daniel POUGET explique tout d'abord le pourquoi de cette expédition, réalisée comme les précédentes avec la participation d'un petit groupe d'amis. Très intéressés par des groupes de populations à caractère mongoloïde qu'ils avaient étudiés dans différents pays, ils avaient jusque là délaissé les populations africaines. Dès qu'ils apprirent l'existence d'un petit groupe d'hommes vivant dans l'immense désert du Kalahari et qui semblaient se rattacher aux mongoloïdes, ils décidèrent de mettre au point une expédition dans cette région qui leur était totalement inconnue.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET CLIMAT.

Le désert du Kalahari fait partie de la République de Botswana (république indépendante depuis le 30 novembre 1966, jadis sous protectorat britannique). Limité au nord par le lac Ngami et la rivière Okavango, au sud par le fleuve Orange, à l'ouest par les monts Damera, ce désert appartient « au grand plateau sud africain qui va en s'abaissant vers l'ouest jusqu'à la mer, en une suite de petites dunes sablonneuses, d'énormes plaines unies et sèches, qui se succèdent pendant des milliers de kilomètres ; contrée hostile où règnent la soif, la chaleur, les épines, où l'herbe est rude et souvent piquante, où les pierres cachent des scorpions et des serpents.

Au cours de la longue saison sèche de mars à décembre, le soleil cuit le désert... pas une goutte d'eau, pas un arbre, pas un nuage, pas une ombre, seulement des touffes d'herbe et de courtes broussailles. Sans les baobabs très dispersés, le Kalahari serait abso-